

Accueil des réfugiés, les musulmans de France appelés à la solidarité

Le Conseil français du culte musulman estime que les images du jeune Aylan devraient provoquer « un électrochoc » dans l'Union européenne, mais aussi dans les pays de l'Organisation de la conférence islamique.



P.RAZZO/CIRIC/

5 Septembre 2015 : Rassemblement en faveur de l'accueil des réfugiés après l'émotion soulevée par la diffusion des photos montrant le corps du petit Syrien Aylan. Place de la République. Paris.

« Une tragédie humaine sans précédent est en train de se dérouler devant nos yeux en pleine Méditerranée, berceau de la civilisation humaine. » Dans un communiqué daté du 6 septembre, le Conseil français du culte musulman (CFCM) dit « enregistrer avec satisfaction les initiatives prises par des pays européens, et à leur tête la France et l'Allemagne » pour accueillir les populations démunies fuyant le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne.

Il dit aussi son souhait que les images d'un jeune enfant syrien « échoué » sur une plage turque créent « un électrochoc » pour « enfin mener à une mobilisation générale de tous les pays de l'Union européenne, ainsi que celle de tous les pays musulmans de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) ».

ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Quelques heures après le pape François, l'instance représentative des musulmans de France, désormais présidée par Anouar Kbibech, par ailleurs président du Rassemblement des musulmans de France (RMF, proche du Maroc), a choisi de prendre à son tour la parole, dans le contexte de crise créée par l'afflux de migrants en provenance principalement de Syrie, mais aussi d'Érythrée.

Concrètement, le CFCM appelle « l'ensemble des musulmans de France à se mobiliser pour prendre part à l'élan de solidarité qui est en train de s'organiser dans toutes les villes du pays ». Et demande plus particulièrement aux mosquées de France de « contribuer à la coordination des efforts ».

En effet, rappelle l'institution, l'entraide et la solidarité envers les êtres humains sont des valeurs capitales en islam. « Dieu dit : 'Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression' (Sourate dite de « La Table Servie ») », rappelle le communiqué.

Plusieurs fédérations musulmanes se joignent à cet appel : la Grande mosquée de Paris, sous la plume de son recteur Dalil Boubakeur, ou encore l'Union des Mosquées de France qui déclare, dans un communiqué du 8 septembre, s'associer « à l'appel du pape François à donner une espérance concrète à ces victimes de la guerre et de la faim par l'accueil d'une famille au sein de chaque communauté religieuse ».

NOUVELLE FORME DE SOLIDARITÉ ?

Alors que la communauté musulmane se prépare à célébrer la fête de l'Aïd el-Adha (le 23 ou 24 septembre), et donc à commémorer par le sacrifice d'un mouton celui qu'Abraham s'apprêtait à commettre avec son fils, ses responsables invitent les fidèles à partager avec les migrants « des moments de fraternité et de solidarité ».

« Nous pourrions peut-être imaginer cette année une nouvelle forme de solidarité pour venir en aide aux migrants en collectant les fonds du sacrifice à leur profit », suggère ainsi Abdallah Zekri, responsable de l'Observatoire contre l'islamophobie et nouveau secrétaire général du CFCM.

L'UMF appelle ainsi les musulmans de France, « qui ont déjà réservé leurs sacrifices pour la fête de l'Aïd El Adha, à appliquer la règle consistant à partager les deux tiers du sacrifice entre les invités et ceux qui sont en difficulté ». Et « à ceux qui n'ont pas (encore) réservé » leur mouton ou comptent le faire par procuration, cette fédération - proche du Maroc - rappelle que « l'acte sacrificiel reste (...) une recommandation alors que porter assistance aux personnes en danger est une obligation religieuse et morale et un devoir citoyen ». « Et comme toujours, s'acquitter d'une obligation ou d'un devoir prime sur l'accomplissement d'une recommandation », souligne le communiqué.

COLLECTE EN FAVEUR DES MIGRANTS

« De la même manière », selon Abdallah Zekri, « celles et ceux qui ont déjà accompli leur devoir de pèlerinage et qui souhaitent le réitérer » pourraient plutôt participer « à une collecte en faveur des migrants ». Le hajj, ou grand pèlerinage à La Mecque, cinquième pilier de l'islam, prescrit au moins une fois pour tout musulman s'il en a la capacité physique et les ressources financières, prend fin avec l'Aïd-El-Adha.

Enfin, « dans la perspective du nouvel an hégirien 1437 » (qui débutera le 14 octobre prochain), l'UMF « rappelle que les réfugiés rentrent dans plusieurs des huit catégories, citées dans le saint Coran, pour recevoir une part de l'impôt de solidarité qu'est Zakat el Mal », autrement dit l'aumône pour les pauvres.

« Face au drame humain qui se joue, nous avons le devoir d'organiser une action collective, forte et à la hauteur de notre foi et de notre pratique religieuse », estime le secrétaire général du CFCM, qui rappelle que « 80 % de ces migrants viennent de pays musulmans, (et qu') il ne faudrait pas que la solidarité vienne uniquement des autres ».

Anne-Bénédicte Hoffner